

Une solidarité discrète, mais essentielle



Passe-Partout Veveyse compte 37 chauffeurs bénévoles, dont Angelo Coppolaro (à gauche), qui assurent des trajets de 6 h à 19 h pour aider les personnes à mobilité réduite ou en difficulté de déplacement, comme Séraphin Currat (au centre) et Juliette Mesot (à droite). VINCENT CAILLE

VEVEYSE

BÉNÉVOLAT Passe-Partout Veveyse assure le transport des personnes à mobilité réduite grâce à ses bénévoles depuis 35 ans. Face à l'augmentation des demandes et à des ressources limitées, l'association doit s'adapter pour continuer à répondre aux besoins de la région.

Depuis 35 ans, la Fondation Passe-Partout Veveyse roule au service des personnes à mobilité réduite ou en difficulté de déplacement. Ses deux véhicules, conduits par 37 bénévoles, incarnent une solidarité essentielle dans une région où l'isolement menace les plus fragiles. Pourtant, derrière cet élan de générosité se cachent des défis grandissants. A l'occasion de la Journée mondiale du bénévolat du 5 décembre, immersion au cœur d'une matinée avec ces acteurs de l'ombre.

Il est 10 h 40 devant le foyer Saint-Joseph à Châtel-St-Denis. Angelo Coppolaro, bénévole depuis six ans, s'affaire à préparer son véhicule. Il

vérifie les sièges, ajuste l'intérieur et démarre en direction de l'hôpital de Riaz. Ce trajet n'est qu'un parmi d'autres dans une journée qui commence à 6 h et se termine souvent à 19 h. Des horaires chargés, mais qui n'entament pas l'énergie de l'habitant du chef-lieu.

«Après ma retraite, je voulais contribuer à la société. Et pour être honnête, nous recevons souvent bien plus que nous ne donnons. Avec Passe-Partout, nous ne faisons pas que conduire, nous créons du lien», sourit-il avant de prendre la route. A l'hôpital, il récupère deux passagers, Juliette Mesot et Séraphin Currat. Sur le chemin du retour, l'ambiance est légère: Angelo Coppolaro multiplie les plaisanteries, déclenchant des rires à l'arrière. «Ce service est une véritable opportunité pour nous, confie Juliette Mesot. Sans eux, je devrais dépendre d'autres personnes, qui ont déjà leurs contraintes.» Séraphin Currat ajoute: «Cela nous permet également de garder une forme d'indépendance.»

A l'arrivée, les passagers remercient chaleureusement leur chauffeur. Ce ne sont que quelques kilomètres, mais ces trajets sont une bouée de sauvetage pour les usagers, souvent privés d'autres options de mobilité. «Sur le

terrain, nous réalisons à quel point ce service est essentiel. C'est gratifiant de savoir que notre engagement est reconnu et apprécié. Cela donne encore plus de plaisir à être actif», souligne Jean Genoud, chauffeur bénévole présent également ce matin-là.

Trajets en hausse

Depuis sa création, Passe-Partout Veveyse n'a cessé de se développer. Ses bénévoles parcourent aujourd'hui près de 90 000 kilomètres par an, répar-

ment, le budget annuel de l'association, d'environ 50 000 francs, repose sur des tarifs symboliques (3 francs par trajet, 60 centimes par kilomètre), des dons et des subventions cantonales. «Un aller-retour pour une consultation en ville de Châtel-St-Denis coûte 10 francs avec nous. Avec un professionnel, ce serait dix fois plus», précise Michel Currat.

Pourtant, l'équilibre financier reste fragile. Chaque année, Passe-Partout doit collecter 5000 francs de dons pour



«Le vieillissement de la population, l'agrandissement des communes et la politique de maintien à domicile amplifient la demande»

Michel Currat

tis sur 3000 courses. En dix ans, l'activité a augmenté de 10 000 kilomètres. «Le vieillissement de la population, l'agrandissement des communes et la politique de maintien à domicile amplifient la demande», explique Michel Currat, conducteur et président de l'association.

La majorité des trajets concerne des consultations médicales ou des traitements réguliers. «Nous sommes souvent leur dernier recours. Sans nous, beaucoup resteraient isolés», poursuit-il. Cette demande croissante met cependant la structure sous pression, la contraignant parfois à refuser des courses. «Dire non, surtout pour un rendez-vous médical, est la partie la plus difficile de notre mission», confie Jérôme Schneuwly, membre du comité et directeur du site de la Maison Saint-Joseph.

L'acquisition d'un troisième véhicule est envisagée, mais cela impliquerait un besoin accru en chauffeurs et un budget plus important. Actuelle-

boucler ses comptes. «Nous survivons grâce à la générosité des particuliers. Mais avec l'augmentation des coûts, nous devons sans cesse chercher de nouvelles sources de financement», souligne le président.

Des formations régulières

Passe-Partout repose entièrement sur l'engagement de ses bénévoles. La trentaine de chauffeurs, dont la moyenne d'âge dépasse 60 ans, va bien au-delà de la simple conduite. «Il faut aimer l'humain. Certains passagers sont en rémission, d'autres en fin de vie. Ce n'est pas toujours facile et cela demande une réelle sensibilité, mais c'est une expérience profondément enrichissante», partage Angelo Coppolaro.

Pour garantir un service de qualité, l'association organise des formations régulières. Cette année, les bénévoles ont appris à maîtriser la conduite sur route glissante et ont revu les règles de conduite. «Ces sessions sont aussi

Passe-Partout face au défi Senior+

La loi Senior+, mise en place pour favoriser le maintien à domicile des personnes âgées, a intensifié la demande de transport spécialisé dans le canton de Fribourg. Cette évolution exerce une pression croissante sur des structures comme Passe-Partout Veveyse.

«C'est une mesure logique, mais elle nécessite des moyens supplémentaires», souligne Michel Currat. Si la loi a permis à de nombreuses personnes de rester chez elles, elle n'a pas été accompagnée d'un financement adapté pour couvrir les besoins qu'elle engendre pour l'association. «Les trajets pour des consultations médicales ou des activités essentielles se multiplient, et nos deux véhicules sont déjà au maximum de leur capacité», ajoute-t-il.

Dans ce contexte, l'association appelle à une prise de conscience collective: «Nous ne demandons pas de tout déléguer à l'Etat, mais une meilleure coordination avec les communes et un soutien accru sont essentiels pour pérenniser ces services», conclut le président. VC

Le bénévolat, une richesse stratégique mais fragile

Le bénévolat en Suisse est une pierre angulaire du fonctionnement des associations locales. Selon la dernière étude de l'Office fédéral de la statistique (OFS) sur le sujet réalisée en 2020, 41% de la population résidente permanente de 15 ans et plus déclare avoir effectué du travail bénévole. En moyenne, ces personnes y ont consacré 4,1 heures par semaine. Dans le cas de Passe-Partout Veveyse, ce modèle permet d'éviter des coûts considérables pour les collectivités. «Si ce service était en-

tièrement financé par l'Etat, la facture atteindrait plusieurs centaines de milliers de francs», estime Michel Currat.

Mais cette ressource précieuse reste fragile. Avec une moyenne d'âge de plus de 60 ans, le renouvellement des bénévoles devient un défi. «Le bouche-à-oreille est notre principal outil de recrutement, mais il devient de plus en plus difficile de trouver des personnes prêtes à s'engager durablement», constate le président. VC

l'occasion de renforcer les liens au sein de l'équipe», ajoute Michel Currat.

Alors que Passe-Partout Veveyse célèbre ses 35 ans, l'association se tourne vers l'avenir avec ambition. Parmi ses priorités: l'achat d'un nouveau véhicule, la modernisation de ses outils numériques et une sensibilisation accrue des autorités. «Nous devons tout faire pour répondre aux besoins croissants de notre population. Mais cela demande un soutien plus important», conclut-il. VINCENT CAILLE

Les réservations de courses se font auprès d'Isalyne Liaudat et Laura Fejzuli, du secrétariat de la Maison St-Joseph, au 021 948 1100